



Vite, vite, vite !

Clotilde Perrin,
Rue du Monde

Quatrième de couverture

« Il saute dans ses chaussures, bondit hors de chez lui et la grande galopade commence pour attraper un bus, un bateau, peut-être même un avion ! C'est pourtant si bon de prendre tout son temps, de regarder la coccinelle qui flâne, d'écouter les clapotis de l'eau ou de savourer tranquillement une bonne tartine de confiture.... »

Analyse de l'album

Il s'agit donc d'un album dont le thème engage à ralentir pour profiter des petites choses et des petits plaisirs de la vie.

La quatrième de couverture ajoute : « Un livre à lire vite vite vite pour sa première moitié ...et très lentement pour la seconde ! »

La structure de cet album apparaît donc nettement :

- Une première partie (qui se termine quand le personnage principal, le narrateur en JE, se retrouve seul après que l'avion a décollé) porte entièrement sur le thème de la vitesse.
- La deuxième partie au contraire est complètement différente par son thème (la lenteur et les petites choses qui comptent ...) et par sa forme.

La première partie :

Les images comme le texte déclinent le thème de la vitesse :

- **Dans les images**, les personnages courent ? Les illustrations sont complètement orientées vers la droite et ce mouvement est renforcé par le format à l'italienne de l'album (étroit et long). Quand on l'ouvre, on a donc une longue bande qui accentue l'impression de défilement rapide. Ces images sont par ailleurs truffées de signes renvoyant à la vitesse : les différents véhicules, mais aussi des détails dans les images comme les horloges, réveils et montres et leur tic-tac ; mais aussi des écrits (enseigne « Rapidos », « speed car » écrit sur une voiture, « nous serons les plus rapides » écrit sur une banderole, « ultra stress » écrit sur l'avion ...
- **Dans le texte**, on trouve en abondance le lexique de la vitesse : « et que ça saute », « rapido presto, accélérer, foncer, etc

La syntaxe accompagne ce mouvement rapide : à part les exclamatives, toute la première partie du texte de l'album n'est qu'une seule et longue phrase.

Comme la quatrième de couverture nous y engage, on s'entraînera à la lire à haute voix le plus vite possible. La lecture offerte par l'enseignant fera de même afin de permettre aux élèves de dégager le thème.

Cette première partie se prête bien à un relevé lexical (on cherchera tout ce qui se rapporte à la vitesse dans les images puis dans le texte) et on classera les mots et expressions relevés dans le texte. Un classement entre les expressions d'un côté et les verbes de l'autre pourra être proposé.

Expressions	Verbes et expressions verbales
Et que ça saute	Accélérer
Rapido presto	Doubler
A toute berzingue	Foncer
Rapidos	Courir comme des fous
En un clin d'œil	Faire un sprint
Fissa	Dépasser
A fond les gamelles	Démarrer au quart de tour
Dare-dare	Fendre l'eau
A toute vitesse	Débouler
Tambour battant	Surfer
A plein régime	Se propulser
Comme une trainée de poudre	mettre le turbo
Vite	
Rapide	

Certaines de ces expressions mériteront des explications (exemple « tambour battant », « à plein régime », « comme une trainée de poudre »). On pourra faire apparaître le niveau de langue familier et chercher d'autres façons de dire dans un registre plus soutenu.

La deuxième partie :

Le texte change radicalement de forme : il est constitué (au contraire de la très longue phrase de la 1^{ère} partie) d'une succession de groupes nominaux à la manière des haïkus japonais.

Ce texte est un bon inducteur pour la production de texte (d'ailleurs la fin de l'album nous y engage : « ...et en pensant à tout ce que je vais pouvoir encore faire calmement, doucement, paisiblement...ça me donne déjà plein d'idées... »). Chaque élève peut écrire un très court texte sur ce modèle pour exprimer un petit plaisir, quelque chose qui lui plaît, un détail qu'il a observé et l'ensemble des textes de la classe pourra constituer un panneau ou tout autre forme d'œuvre collective.

En grammaire, ce sera l'occasion d'étudier le groupe nominal, d'observer ses expansions (dont la proposition relative, très présente dans le texte).

On pourra mettre l'album en réseau avec l'album « Les petits riens », Elisabeth Bami, Philippe Bertrand, Seuil Jeunesse, 1995 (Livre élu 1997-98). On pourra lire également (en lecture offerte par l'enseignant) des nouvelles de Philippe Delerm extraites de son recueil « C'est bien ». Ces deux ouvrages engagent le lecteur à s'arrêter sur des petits plaisirs, des « instantanés » de la vie que l'on savoure.

La fin de l'album :

« Et je croque avec une infinie lenteur dans ma tartine en fermant les yeux pour profiter de ce moment si délicieux ...en savourant mon petit déjeuner »

Nouvelle rupture dans la forme du texte. Ce passage met en lumière le sens global de l'album (profiter des choses). Il permet d'engager un débat-philo dans la classe, par exemple sur le thème « Qu'est-ce que profiter ? » Est-ce faire le maximum de choses ou au contraire ralentir ? Le double-sens du verbe « savourer » est intéressant à dégager.

Autres mises en réseau possible avec :

- *Vite, vite, chère Marie !*, Bodecker, Niels Mogens, Autrement jeunesse (2008, réédité en 2013)
«L'automne est fini, l'hiver est ici ! Chère Marie, branle-bas de combat, dans une minute le froid est là.» Ainsi commence cette comptine absurde et drolatique où la «chère Marie» croule sous les tâches domestiques. Mais quel sort réservera-t-elle à son tyran de mari ? (4ème de couverture)

- *Vite, vite !*, Magdalena, Isabelle Maroger, Père Castor, 2018
Vite, vite! - Attends, Maman...» À vouloir aller trop vite, on oublie l'essentiel.